

Madame la Secrétaire d'Etat
Monsieur Le Préfet de la Drôme,
Madame la Députée de la Drôme,
Messieurs et Madame les Sénateurs de la Drôme
Madame La Présidente du Conseil Départemental,
Monsieur et Madame Les Vices Présidents du Conseil Départemental,
Monsieur le Président du Parc naturel Régional du Vercors,
Messieurs les élus du Royans Vercors,
Madame le représentant de la ville de Grenoble, ville Compagnon de la Libération
Monsieur le représentant de la ville de Nantes, ville Compagnon de la Libération
Monsieur le Président de l'Association Nationale des Pionniers et combattants Volontaires du Vercors,
Monsieur le Président de l'Association des Familles de Compagnon de la Libération
Général, commandant la 27^e brigade d'infanterie de montagne
Mesdames Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires
Mesdames, Messieurs les représentants d'associations de résistants, d'anciens combattants, de pupilles
Messieurs les Anciens Maires de Vassieux
Chers Vassivains, les enfants,
Mesdames, Messieurs,

Par la lecture des témoignages des habitants de Vassieux ayant vécu les heures terribles de juillet 1944 et par la longue énumération des victimes vassivaines de l'attaque allemande, vous avez, les enfants, rappelés à tous l'atrocité de la guerre.

75 ans après, ces événements nous rappellent que lorsque les hommes ne réussissent pas à surmonter leurs différends, à accepter leurs différences, à trouver des solutions à leurs difficultés, à contenir leurs colères, à tempérer leur violence, alors les hommes sont capables du pire.

75 ans après, ces événements nous rappellent aussi que lorsque les hommes se rassemblent autour d'un idéal, d'une juste cause, pour défendre de nobles valeurs alors les hommes sont capables du meilleur.

Ici, à Vassieux et comme partout dans le Vercors, des hommes et des femmes, capables du meilleur, portés par la défense d'un idéal commun ont croisé des hommes, capables du pire, portés par une idéologie odieuse. Et si le sacrifice du Vercors fut lourd, très lourd, il contribua à la victoire des hommes capables du meilleur sur les hommes capables du pire. Et nous pouvons continuer d'affirmer ainsi qu'ici personne n'est mort pour rien. Et ce ne sont pas les bourreaux capables du pire que nous honorons mais bien tous celles et ceux, des Compagnons de la Libération au plus anonymes des combattants du Vercors qui ont fait le choix courageux de refuser la défaite et de donner le meilleur d'eux-mêmes allant pour certains jusqu'au sacrifice de leur vie.

75 ans après, nous sommes réunis, comme chaque année, pour saluer le courage de ceux qui ont combattu et leur exprimer toute notre reconnaissance, pour dire aux victimes que nous ne les oublions

pas et pour entourer de toute notre tendresse et affection celles et ceux qui ont souffert de ces atrocités ou dont le nom est à jamais gravé sur ce martyrologe.

Mais 75 ans après nous devons faire plus. Nous devons aux victimes un engagement ferme à tout mettre en œuvre pour que jamais d'aussi terribles atrocités ne se reproduisent. Nous devons aux victimes, aux combattants, aux résistants de faire nôtre, au quotidien, leur combat pour la défense des valeurs de notre République.

Nous vivons dans un monde complexe où les souffrances restent trop nombreuses, où le sentiment d'injustice est fort et où la perte de confiance collective est grande. Méfions nous de tous ceux qui prétendent nous rassembler en attisant nos colères dans des discours simplistes. Préférons toujours ceux qui veulent nous rassembler dans le respect de nos diversités. Veillons toujours à faire de nos différences une richesse et opposons à la tentation du repli sur soi, à la recherche du bouc émissaire, au rejet de l'autre notre capacité à vivre ensemble. La liberté, l'égalité, la fraternité sont des trésors fragiles. N'attendons pas que le pire soit à nouveau à nos portes pour nous souvenir que nous devons les défendre.

Les enfants, vous êtes chaque année plus impliqués dans nos cérémonies et je vous en remercie. Le 21 Juillet 1944, Maurice Blanc avait 18 mois, Lysianne Barnarie 19 mois, Danielle Blanc 4 ans, Jacqueline Blanc 7 ans et Arlette Blanc 12 ans. Ce sont les plus jeunes victimes de l'attaque allemande du 21 Juillet 1944. Ils étaient comme vous des enfants de Vassieux. Vous connaissez cette histoire ; c'est celle de votre village et pour certains d'entre vous celle de vos familles. Vous avez compris qu'il fallait tout faire pour que cela ne recommence pas. Vous savez que, quelles que soient nos origines, quelles que soient nos couleurs de peau, quelles que soient nos religions, quelles que soient nos opinions, nous devons vivre ensemble. Alors, faites le dans la tolérance, la bienveillance, le respect et la fraternité. Nous comptons sur vous !